

LES ZOUZOUTERIES ÉCRIVENT UN PEU DE TOUT... ET BEAUCOUP DE RIEN

Bonjour,

On approche de la fin de l'hiver. Certains s'en réjouiront, d'autres le regrettent déjà, qu'importe.



Pour ma part malgré le panorama fantastique des montagnes enneigées au-dessus du lac de Brienz ce n'est pas pour me déplaire. Faut dire que le ski et moi, c'est un peu comme faire du surf avec un fer à repasser. Alors je me suis essayé à la luge et bien même là j'ai eu de la peine et me suis cassé la gu... à plusieurs reprises. C'est rien de tomber, c'est se relever qui est difficile. A nos âges on est moins souple et puis faut aller récupérer la luge qui elle a continué à filer dans la pente pour aller s'écraser contre un sapin 200 mètres plus bas. Enfin comme dit ma femme : il y a longtemps que tu n'avais plus fait autant de sport.

Quitte à se luger tout l'hiver mon occupation préférée était quand même de l'attendre (ma femme donc) et de la regarder passer sur ses lattes (oui, oui elle skie elle), confortablement installé sur la terrasse de la

station intermédiaire en sirotant un bon vin chaud. Je vous promets que même çà, çà vous remets en forme. L'air pur et frais, le soleil qui se réverbère sur la neige, le ciel bleu de chez bleu, quand tu redescends dans la vallée tu t'endors comme un bébé.

Bon j'ai quand même fait un effort, j'ai pris quelques photos. Je vous en joins une à titre de preuve.

Certaines mauvaises langues diront que tout cela ne me change guère de l'époque où j'étais au boulot, mais ce ne sont que des vilains jaloux et à ceux-là je répondrai que je n'ai jamais bu de vin chaud au travail... et toc.



A part cela j'ai trouvé que ce début d'année a été particulièrement chaotique et déprimant. Entre Charlie, l'Ukraine, l'État Islamique et Boko Haram on n'a pas été gâté au niveau du moral, le pire ayant été bien évidemment la défaite de Wavrinka en finale de l'Open d'Australie.

Deux bonnes nouvelles toutefois, une augmentation importante de ma rente AVS (10 balles, ils ont fait un sacré effort) et que l'UBS a peut-être considéré comme une compensation pour les 3.- CHF de caisse de pension qu'elle m'a versé en moins en janvier (décidément les banques suisses ne sont plus ce qu'elles étaient) et la fin du taux plancher du franc suisse.

En tant que rentiers et même si cela, je le comprends, ne plait pas à tout le monde et certainement pas à l'industrie d'exportation qui nous paie, il faut bien admettre que pour nous retraités c'est plutôt une bonne affaire. Nos amis habitants en France voisine en sont les plus grands bénéficiaires bien sûr, mais les autres aussi en profitent. Baisse des prix, shopping de l'autre côté de la frontière, vacances moins chères, etc...etc.. on va pouvoir un peu mieux accepter les augmentations systématiques de nos primes d'assurance maladie.

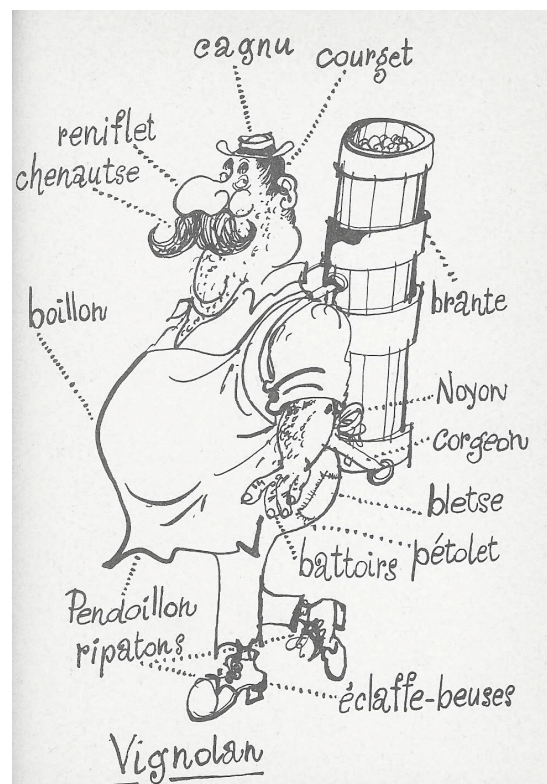
C'est bien sérieux tout ça... faut te ressaisir Zouzou, t'es sensé les faire au moins sourire si ce n'est rire, mais voilà ce trimestre je n'ai pas d'idée... j'hiberne, j'ai le cerveau las (pas grillé quand même le cervelas) et les neurones en compote (pas de pomme) alors quoi leur écrire à mes petits camarades.

Et mon Serge dit Bolomey attend mon texte avec impatience... et je suis déjà en retard. Mais ça y est, eurêka, j'ai trouvé, je vais lui envoyer du vaudois. Allez, c'est parti, pour une petite histoire née sur les rives de la Venoge :

HISTOIRE DE VAUDOIS

Ce matin-là, mécol, le Taguenet, j'avais peu d'accouet, j'étais tout moindre. Mais après avoir enfilé mon pantet, je m'emmode. Je vais d'un pas quelque peu vigousse retrouver ma bouèbe pour la cocoler, oui, car je fréquente.

Comme ce n'était pas une mijaurée, tout en lui caressant le cotzon, je lui propose de se préparer à prendre un traclet pour se rendre sur un becquet de par là-haut. On avait grebolé toute la nuit, car il avait fait une de ces cramines à te flanquer la grolette. Le matin, après une puissante roille, une véritable saucée, il a chotté. Il ne restait plus que du mouillon. Heureusement que j'avais une panosse pour essuyer la gouille, il fallait éviter qu'un taborniau ou une bedoume, dont les quinquets étaient encore tous collés, ne viennent s'encoubler dans ce patrigot et cupesser tout à côté dans le ruclon qui



sentait encore le brûlon, souvenir d'un feu qui couvait encore depuis la veille au soir.

Avec ma gâtienne, nous décidâmes de nous ganguiller au fin coutzet d'un mamelon des environs. Ma minçolette était gringe, un peu pïorne, elle pétouillait car elle avait la trouille. Ayant peur de déguiller, de dérupiter et de s'epécler une piaute, elle s'est mise à quequeiller : Quelle longue tirée pour la descente !

Aussi, après avoir refermé un clébard : Il faut penser aux modzons ruminant dans le pré ! Nous nous arrêtâmes pour souffler un peu dans le cagnard, une espèce de mayen dont le toit était recouvert de tavillons. Nous actionnons le pécllet et nous nous cotons dedans. Loin de nous l'idée de foutimasser, de miquemaquer, pas plus que de potringuer, je le jure, ni même de jouer à la courate. Non, notre voeu le plus cher était de s'accorder un clopet réparateur. Quelle pioncée nous avons faite ! Tout ragaillardis, nous retournâmes au village ; mais quelles sont ces brâmées, ces cyclées ?? D'où ce baccanal pouvait-il provenir ?

Il venait de la pinte à l'entrée de laquelle se trouvait un gapion venu mettre un peu d'ordre dans cette chotte. Lors d'une rioule durant laquelle certains clients avaient trop sacrifié à Bacchus.après.avoir.pintoillé et abusé de la topette (quelle embardouflée ils en avaient), deux toyotzes, de vraies chenoilles, s'étaient lancés des fions puis se sont foutu des agnafes. Nous avons rarement vu pareille astiquée ! Ces deux cradzets s'étaient trivougné à tel point que les deux gniolus avaient le pif tout maillé, tout de bizingue. Nous en étions tout remués.

Vous comprendrez qu'après avoir constaté les dégâts de cette passe de lutte, ma minçolette et moi, nous avons besoin de nous requinquer. Juchés sur des trabedzets quelque peu branlants, nous appelâmes la fille de l'aubergiste, une grande berclure, pouète comme un épouvantial à moineaux et raide comme la justice de Berne. Sa robe, qui avait dû être blanche, était recouverte de tacons virant au grisâtre. Son apparition a déclenché chez nous une de ces détraques, une déguille à se rouler de rire par terre. Cette guïupe, une vraie pèdze, paraît-il, selon les gens du village, a servi aux deux affamés que nous étions tout ce qu'il fallait pour se rapicoler.

Nous avons rupé sans nous faire prier de la fricassée de cayons, du gâteau au nion, du gâteau à la cougnarde et du taillé aux greubons, sans oublier des rebibes de l'Etivaz. Le solide a été puissamment arrosé d'un breuvage qui n'était pas, je vous l'assure, un penadzet : il a fallu plusieurs fois rafoncer.

Cette tranche de vie un peu loufoque se termine ici, J'espère que vous n'avez pas été trop dur à la comprenette de ce langage spécifiquement vaudois et que vous ne le redzิปétez pas, car gare aux batoilles !!!!

Pour ceusses qui voudraient pouvoir décrypter vous pouvez toujours cliquer sur le site ci-dessous

<http://www.topio.ch/dico.php>

Et pour ne pas faire de jaloux, je vous rajoute une petite genevoiserie

Le corbeau et le renard (par un Genevois)

Le corbach sur un arbre planqué
S'envoyait par la fraise un coulant baraqué
Le renard qu'était marle vint lui tenir la jactance,
N'ayant sous la dent qu'un sans clou de bectance :
"Salut, oh! Canari ! mince comme tu dégottes,
T'es fringué, vrai de vrai, comme un mec de la haute!
Si tu pousses la gueulante aussi bin qu't'es nippé,
T'es l'plus dur des costauds du loinqué!"
A ces mots le corbach lui flanque le coulant sur la gueule
"Enlevé, c'est pesé! fait l'renard, t'es feinté!
Méfie-toi des gonzes qui t'font à l'estomme
Et t'envoie par la gueule des bobards à la gomme!"



OUF, j'ai quand même réussi à pondre quelques lignes. J'espère que d'ici le prochain trimestre je vais retrouver tous mes et mon esprit.

En attendant, le printemps étant à notre porte je vous le souhaite ensoleillé et plein de jolies fleurs .Pour ma part je vais essayer de revigorer mes neurones.

Amicalement

Votre Zouzou.